

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[138_Correspondance croisée entre François Guizot et son ami Sylvain Dumon : 1824-1870](#)[Item](#)[Val-Richer, le 8 septembre 1869, François Guizot à Pierre-Sylvain Dumon](#)

Val-Richer, le 8 septembre 1869, François Guizot à Pierre-Sylvain Dumon

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie des sciences morales et politiques](#), [Conversation](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Réception \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1869-09-08

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote70, AN : 163 MI 42 AP 138 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentCopie de lettre

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 8 septembre 1869, François Guizot à

Pierre-Sylvain Dumon, 1869-09-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5827>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireDumon, Pierre-Sylvain (1797-1870)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Méditations sur la religion chrétienne dans ses rapports avec l'état actuel des sociétés et des esprits	François Guizot	1868	Lien externe
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024			

8 Septembre 1869

L'est dommage que nous n'ayez pas en
le temps de venir me voir, mon cher ami, nous
aurions goûté à notre aise le plaisir des rires:
nous aurions causé. Il y a de quoi. Il me paraît
qu'on est à la fois, à Paris, très indifférent et
très alarmé. La santé de l'Empereur est la
seule préoccupation sérieuse. On ne désire pas
grand chose et on craint beaucoup. C'est
symptôme d'une extrême fatigue des esprits
et des caractères. Si l'Empereur se remet, ce qui
paraît probable, il n'y a évidemment qu'une
chose à faire; tirer parti de la victoire sans
l'exploiter contre le vaincu. C'est la seule
conduite saine comme humaine, et elle me
paraît presque aussi facile que saine; point
de grande résistance à surmonter; point de
grand vent qui pousse au delà. Mais à la

conduite
bons motifs
vous pas. C'
difficulté
il y a une
difficulté
sans avoir
J'ai un m
que vous m
vous une d
dans notre
mis en reg
me revient
savoir dans
fâché. Je
mais j'ai
spectateur
J'ai écrit
Mad. Doss
et je vien

conduite la plus facile en soi, il faut de
bons matériaux. Où sont les hommes? Je ne les
vois pas. C'est là, ce me semble la seule grave
difficulté du moment; mais le vide, quand
il y a une place à remplir, est la plus grave des
difficultés. Vous voyez que nous nous entendons
sans avoir couru.

J'ai un autre regret à votre sujet. Je prie me
que vous ayez déjà quitté Paris. Si vous y étiez
vous me diriez ce que disent nos philosophes
dans notre Académie, de mon Christianisme
mis en regard du Spiritualisme de Janet. Il
me revient des compliments; mais je voudrais
savoir dans quelle mesure les adversaires sont
fâchés. Je n'ai plus la prétention de les convertir,
mais j'ai celle de les embarrasser et d'avoir les
spectateurs pour moi.

J'ai écrit à Louis en apprenant la mort de
Mad^e Dosne. On me dit que ma lettre l'a touchée,
et je veux d'en recevoir une de lui qui me le

bonne. Elle est enne et amicale. Dans
l'état affreux où je suis, je salue bien cordialement
la maison que vous m'avez tendue. Voilà la
dernière phrase. Jusqu'à quel point l'état de
son âme influera-t-il sur sa conduite politique.
L'est domorage qu'il ne soit pas libre et
disponible; il conviendrait très bien à la
situation actuelle et saurait en tirer le bien
qu'elle pourrait fournir.

Nous arrivons à la même recherche que
vous donne l'Agénois, et elle m'est encore
plus à nos provinces qu'à vos vigner. Je fais
acte de vertu en m'en plaignant, car pour
moi je n'erre que le soleil et la chaleur.

Physiquement je suis resté très méridional.

Adieu, mon cher ami. Tous les
meilleurs vont bien. J'ai été très inquiet ces
jours-ci pour mon cousin d'Agen. Ses
enfants m'écrivent qu'il va un peu mieux.
Donnez-moi de ses nouvelles. Pleure

vieillis,
notre p...

vieillis, plus j'amine mes amies et
notre passé commun.

mes
destinées
la
lot de
politique
et
la
bien
que
gère
Je fais
a pour
leur
dional
les
et ces
des
ment
re